

grave question, furent : Philibert de Seyssel, chevalier, seigneur d'Aix ; Amé de Chalant, seigneur de Varey ; Jean de Luyrieux, chevalier et docteur ; François de Thomas, chevalier, président du Genevois ; et Humbert Veluet, premier collatéral de Savoie. Le roi reçut très bien ces hommes d'un si haut mérite, mais il renvoya la connaissance de cette matière à son Conseil et, comme il arrive souvent, rien ne fut terminé.

Amé de Chalant s'éteignit en 1476. Son second fils, Jacques, lui succéda. Celui-ci fut du nombre des seigneurs qui tombèrent dans la disgrâce du Duc, et qui ayant eu recours au roi Charles VII, furent ensuite rétablis dans leurs biens. Depuis, il fut l'un des deux cents gentilshommes qui jurèrent, en 1455, pour le duc Louis de Savoie, le traité d'alliance conclu, en 1452, avec Charles VII.

Voilà comment M. Henry Durand raconte ce fait si important pour nos pays, dans sa *Notice sur le village de Jujurieux* :

« J'ai dit qu'en 1400, nous fûmes inféodés à la famille de Chalant, qu'en 1460 environ, nous élevâmes l'église de Jujurieux, mais quelques années avant, se place un événement qui dut jeter un grand trouble dans nos contrées. Une intrigue de cour en fut cause.

« Jean de Comeys, seigneur de Thorenc, gentilhomme de très-ancienne maison du Genevois fut, dit Guichenon, en très-grande considération auprès d'Anne de Chypre, duchesse de Savoie, femme de Louis I^{er}. Comeys était un général habile, et il avait personnellement un tel renom de valeur qu'un seigneur sicilien, Jean de Boniface, le défia en champ clos, non pour querelle, mais pour la gloire des armes ; ils combattirent à outrance, à la hache, à la lance, à la dague. Le duc Louis arrêta la lutte avant qu'elle pût devenir fatale. Comeys en eut tout l'honneur. Homme de